Le Peuple Kichwa de Sarayaku (Amazonie équatorienne) propose la déclaration *"Kawsak Sacha, Forêt vivante"* comme base de dialogue SEK-TEK (Scientific Ecological Knowledge - Traditional Ecological Knowledge) durant le CIES 2012

Le 13ème Congrès de la Société Internationale d'Ethnobiologie, CIES 2012, se déroulera du 20 au 25 mai 2012 à Montpellier sur le thème : « Diversité culturelle et diversité biologique au service du développement durable : explorer le passé pour bâtir le futur ».

Pour répondre à la demande explicite des représentants du Peuple Kichwa de Sarayaku, une session académique est organisée le jeudi 24 mai de 14h00 à 15h30 au Corum.

L'organisation d'une telle session est, pour le Peuple Kichwa de Sarayaku, l'occasion d'ouvrir un nouvel espace de partage autour de leur vision des Savoirs Écologiques Traditionnels – Traditional Ecological Knowledge ou **TEK**, du mode alternatif de gestion qu'ils proposent pour leur territoire et d'un dialogue possible entre **SEK** – Savoirs Scientifiques sur l'Écologie (Scientific Ecological Knowledge) et TEK, notamment à propos de la déclaration ***"Kawsak Sacha, Forêt Vivante"*** (document joint).

La session 03, sous le titre « ***Des conceptions et pratiques des populations autochtones à la co-création d'outils de gestion pour des territoires-paysages durables*** », rassemblera quatre présentations orales et quatre posters, dont celui des Sarayaku.

Elle s'articulera autour de 4 questions :

- **Quels sont les modes de dialogue, de collaboration entre SEK et TEK** qui élaborent des méthodologies validant l'efficacité des **TEK** dans la protection des écosystèmes et aussi de tout domaine de la vie ?
- **Quels types de conflits et d'incompréhensions** entravent la dynamique de dialogue **entre SEK et TEK** ? Y a-t-il une hiérarchie – explicite ou implicite – donnant aux SEK une position dominante ?
- **L'institutionnalisation des TEK** – toujours menacée – s'élabore, mais comment aller plus loin ? Comment institutionnaliser les nouveaux concepts et les nouveaux process d'aménagement venus de populations porteuses de **TEK** ?

D'autres sessions de ce congrès vont aborder des sujets similaires et seront l'occasion de très riches échanges, c'est le cas notamment des sessions S35, S44, S16, S43 et de l'atelier pré-congrès « Conservation par les Peuples Autochtones et les Communautés Locales », du 17 au 19 mai, organisé par le Consortium APAC et la Fondation pour la Diversité Mondiale (GDF).

Ce thème vous intéresse ? Nous vous invitons à nous rejoindre le jeudi 24 mai et au-delà de cette échéance à nous contacter pour suivre et/ou participer à cette réflexion :
sarayaku@parolesdenature.org

Durant le **CIES 2012**, d'autres approches, que celle du dialogue académique, vont accompagner la présentation de « ***Kawsak Sacha, Forêt vivante*** » :

- **Un Spectacle du "Collectif Artistes & Frontière de Vie" : « *Taki Sisa, le chant de la fleur* »** sous les magnifiques voûtes en pierre du 13e siècle de la salle Pétrarque le mardi 22 mai à 21h30.
  Attention places limitées.
  Adresse : Hôtel de Varennes, 2 Place Pétrarque, Montpellier
  www.frontieredevie.fr/documents/Taki-Sisa.pdf
  www.frontieredevie.fr/documents/collectif.pdf

- **Une Projection-débat autour du film-documentaire « *Soy el defensor de la Selva* »** réalisés par Eriberto Gualinga de Sarayaku au Cinéma d'art et d'essai Diagonal, le jeudi 24 à 20h.
  Adresse : 5 Rue de Verdun, Montpellier

Pour en savoir plus sur la session 03 :
Des conceptions et pratiques des populations autochtones à la co-création d'outils de gestion pour des territoires-paysages durables / From indigenous people's ways of life and practices to the co-creation of sustainable land management tools.

Abstract, présentations orales et posters : http://congress-ise2012.agropolis.fr/ftpheb.agropolis.fr/fr/Les_4_composantes/Colloque_scientifique/Sessions_files/s03.pdf

Chairman: Corinne Arnould, Chantal Delacotte, Géraldine Le Roux

Source : Peuple Kichwa de Sarayaku, José Gualinga Tayak Apu (Président) du Peuple Kichwa de Sarayaku.

Jeudi 24 mai, de 14h00 à 15h30, au Corum, Esplanade Charles de Gaulle, Montpellier

Plan d'accès, détails pratiques : www.sud-seminaires.fr/le-corum-palais-des-congres-enjoy-montpellier.html

Pour en savoir plus sur le Peuple Kichwa de Sarayaku, vous pouvez commander le DVD ***« Sarayaku, le peuple du milieu du jour ».*** Lutte pacifique pour la vie face à l'exploitation pétrolière.
sarayaku@parolesdenature.org

PJ : Déclaration ***« Kawsak Sacha, Forêt Vivante »***
(version : Français, Anglais et Espagnol)

Le peuple Kichwa de Sarayaku…

Les Indiens Sarayaku vivent en Amazonie équatorienne. Depuis plus de 25 ans, dans un contexte difficile, ce peuple résiste aux sociétés pétrolières qui menacent son territoire, sa culture et ses droits. Légalement représenté en Équateur par leur Conseil de Gouvernement TAYJASARUTA, les Sarayaku jouent un rôle majeur dans l'organisation des peuples et nationalités amérindiennes et aussi dans la mise en place de propositions alternatives.

… une action exemplaire

Les Sarayaku agissent sans relâche face aux compagnies pétrolières menaçant 3,8 millions d'hectares de forêt primaire et 7 nationalités autochtones en Amazonie.

- Pour cela, ils inventent sans cesse de nouvelles formes de résistance pacifique répondant à leur vision fondamentale du ***Sumak Kawsay*** (le bien vivre en harmonie).

- Ainsi, ils mènent une action de résistance, à la fois politique et poétique, appelée ***« Frontière de Vie » (Chemin de fleurs, Sisa Nampi)*** : il s'agit d'implanter des clairières d'arbres à fleurs sur le pourtour de leur territoire ; vue du ciel, la canopée fleurie rendra ainsi visible la ***Forêt Vivante*** aux yeux de tous.

- Les Sarayaku élaborent un nouveau concept : la déclaration ***Kawsak Sacha (Forêt Vivante),*** visant à faire reconnaître l'existence de territoires sacrés libres de toute exploitation.

- La démarche des Sarayaku autour de la déclaration ***Kawsak Sacha, Forêt Vivante*** questionne les fondements même du système des « **aires naturelles protégées** » reconnu par l'État équatorien et les organismes internationaux – Unesco, l'UICN, etc.

Ce système exclut globalement les peuples originaires et, dans le centre-sud de l'Amazonie équatorienne, il n'intégre même pas les territoires de propriété collective des Peuples et Nationalités autochtones. Ces « blancs sur la carte » restent à la merci des politiques gouvernementales, bien qu'en Équateur la nouvelle constitution reconnaisse les droits collectifs et le droit de la nature.

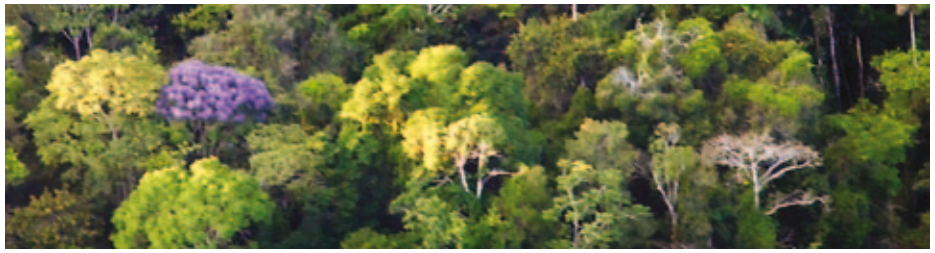
- Depuis 2003, le peuple Sarayaku a engagé une procédure devant la **Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme** (**CIDH**) pour violation de ses Droits par le gouvernement équatorien. Cette action peut aboutir à une jurisprudence majeure, réaffirmant le nécessaire consentement libre, préalable et informé des populations autochtones, en cas de projets non validés par eux-mêmes sur leur territoire.

- Comme réparation immatérielle, les Sarayaku demandent à la CIDH de contraindre l'État équatorien à la réorganisation légale du système des « **aires naturelles protégées** » afin qu'il reconnaisse l'autodétermination des Peuples et Nationalités originaires et proclame la dimension spirituelle, « sacrée », de la forêt vivante. Sans exploitation minière et forestière, ces territoires pourront accueillir des programmes de conservation de leur immense diversité biologique et culturelle, et des plans de gestion durable des ressources.

C'est sur la spécificité de leur vision du monde que se fondent la pensée, l'organisation, les actions et les savoirs traditionnels – les TEK – des Sarayaku

Ainsi, ***"Sumak Kawsay"*** et ***"Kawsak Sacha, Forêt Vivante"*** reposent sur leur vision animiste. Pour les Sarayaku, l'ensemble du Vivant entre en interrelations permanentes et ***"Kawsak Sacha" (Forêt Vivante)*** est la forêt de tous les êtres, où se développent toutes les populations – humaines et non-humaines ; c'est aussi le territoire de transmission des connaissances pour les Yachak (chamanes) et les anciens, en contact avec les « Maîtres » (amos ou dueños en espagnol) des lieux vivants.

Les « ***Savoirs Écologiques Traditionnels (TEK)*** » des Sarayaku sont donc bâtis sur le grand « continuum cosmique » qui est leur spécificité anthropologique. Ils vivent chaque jour l'étroite interdépendance de tout le Vivant et respectent ainsi ce que les ***SEK*** appelleraient : un « système d'administration équilibré des écosystèmes... ».



Dans le cadre du CIES 2012, les Sarayaku font donc des propositions et expriment quelques attentes, portées par la session 03, et que nous souhaitons poursuivre au-delà

1. Les Savoirs Écologiques Traditionnels ***(TEK)*** appartiennent à l'« identité » des Kichwa de Sarayaku. Ils veulent les préserver, pour leur survie même !
2. Ils proposent aussi un mode de gestion alternatif et savent que le contexte actuel les conduit à une ***collaboration entre SEK et TEK, au service de la co-création d'outils de gestion pour rendre leurs territoires-paysages (Forêt Vivante) durables*** : d'où le titre de notre session.
3. Dans le cadre d'un dialogue constructif et de réciprocité, les Sarayaku sont disposés à partager leur dynamique de savoir, leurs processus d'analyse et leurs méthodes d'action avec des porteurs de ***SEK***. Avec eux, ils pourraient élaborer de ***nouveaux concepts, process, gestion,*** comme celui de « ***Forêt Vivante*** ». Ainsi, ils ont rencontré en mars dernier un représentant de ICCA forum, dont la mission est de développer les APAC. Les Sarayaku recherchent en particulier l'appui de champs d'expertise propres au ***SEK***, notamment sur le plan juridique.
4. Ils souhaitent aussi rencontrer d'autres peuples et nations connaissant une stratégie de survie identique, afin de créer des réseaux d'alliance, où chacun pourraient se renforcer.